



Tove Jansson a lancé, en collaboration avec son frère, la bande dessinée qui correspond aux livres de Moumine. La série des Moumine se compose de neuf romans illustrés (dont cinq sont traduits en français) publiés pendant la période 1945-1970. Après 1970, Tove Jansson a écrit surtout des romans et des recueils de nouvelles pour adultes.

Avec les Moumine, Tove Jansson a créé un monde mythique, très original, peuplé de personnages imaginaires, qui reflètent des qualités humaines différentes. La vallée de Moumine apparaît comme une utopie édenique. Tous les livres, même s'ils offrent une grande diversité, traitent des mêmes thèmes: d'un côté l'ordre et la sécurité, de l'autre le chaos et les catastrophes menaçantes. Tove Jansson aborde également avec une intensité psychologique et un grand humour des questions existentielles comme celles de l'identité et de la connaissance de soi.

Dans trois albums, dont aucun n'existe encore en traduction française, on rencontre également des personnages de la famille Moumine. Ces albums peuvent être considérés comme une trilogie avec des thèmes communs, qui illustrent certaines idées centrales de l'œuvre de Tove Jansson.

### Un voyage initiatique

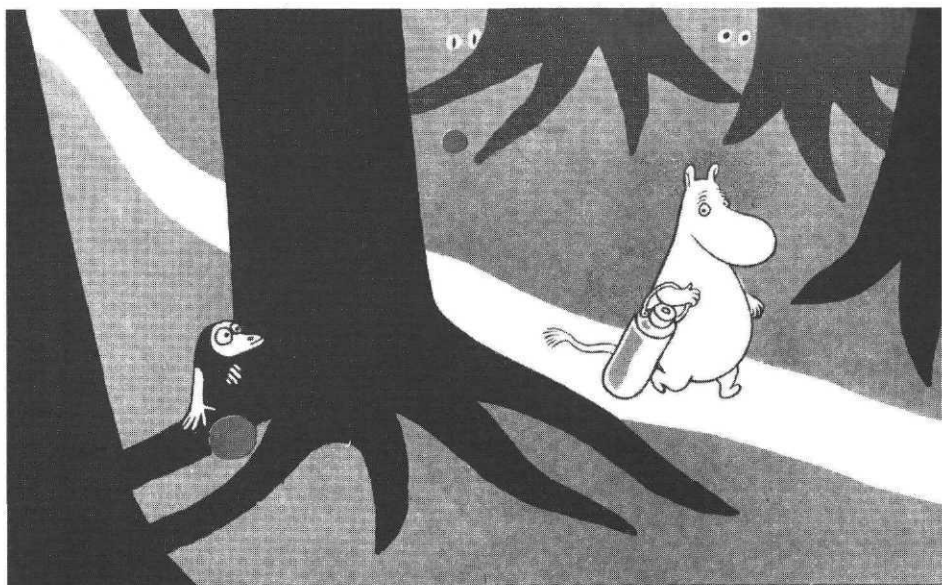
Dans les albums *Hur gick det sen? Boken om Mymlan, Mumintrollet och lilla My* (*Qu'est-ce qui s'est passé après? Le livre de la Mume, du troll Moumine et de la petite*

*Mu*), 1952, *Vem ska trösta knyttet* (*Qui va consoler le petit ?*), 1960, et *Den farliga resan* (*Le Voyage dangereux*), 1977, le fil du récit est un voyage ou une promenade. Mais ce voyage est avant tout un symbole de la quête d'identité de l'homme. Pour analyser les albums nous avons pris comme point de départ, entre autres, les théories psychologiques de Jung concernant l'*Ombre*, l'*Anima* et l'*Animus* et l'*individuation*. Le processus de l'individuation est central dans la psychologie de Jung, qui a repris ce terme, d'abord employé par les philosophes du Moyen Age, pour caractériser le processus de réalisation de soi-même. Pendant ce long développement qu'est l'individuation, l'homme réalise successivement ce qu'il est consciemment et inconsciemment<sup>1</sup>.

Dans *Qu'est-ce qui s'est passé après?*, dont le thème central est la relation du petit enfant et de sa mère, le Troll Moumine se promène dans la forêt. Il est allé acheter du lait pour sa maman et souhaite rentrer chez elle aussitôt que possible, car la forêt sombre lui fait peur. Sa promenade vers la maison de sa mère est pleine d'incidents. Il rencontre la Mume pleurant la disparition de sa petite sœur Mu. Le Troll Moumine veut l'aider à trouver Mu et ils se mettent en route ensemble. Paradoxalement c'est la petite Mu, qu'ils ont tellement cherchée qui les sauve. Tous les trois arrivent enfin chez la maman du Troll Moumine, qui est assise dans son jardin, entourée de roses et de

---

(1) Jung distingue trois niveaux dans la psyché humaine, la conscience, l'inconscient personnel et l'inconscient collectif. Notre vraie nature reste souvent cachée dans l'ombre, que nous n'aimons pas affronter, car l'ombre symbolise nos défauts, tout ce que nous refusons de connaître ou d'admettre. Pour devenir un individu entier, c'est à dire une totalité indivisible, il est cependant nécessaire de regarder son ombre en face, ce qui aussi fait partie de l'individuation. L'*anima* dans la psychologie analytique de Jung désigne la partie inconsciente de la personnalité masculine, constituée de qualités féminines, tandis que l'*animus* est la personification de la nature masculine d'une partie de l'inconscient de la femme. L'*animus*, dont la puissance est renforcée dans les sociétés patriarcales, exerce, selon Jung, une influence dominante dans la vie émotionnelle de la femme. Le processus d'individuation consiste à devenir conscient de son *anima* et de son *animus*.



*Hur Gick det Sen ? (Qu'est-ce qui s'est passé après ?)*, ill. T. Jansson, Almqvist & Wiksell Förlag AB

coquillages. Mais quand elle veut verser le lait, elle constate qu'il est tourné et qu'on ne peut pas le boire.

Le thème de l'histoire, présenté de cette manière semble assez simple. Un enfant fait des courses pour sa mère, arrive chez lui en retard en rapportant ce qu'il est allé chercher en mauvais état, aventure commune bien connue dans la littérature enfantine ainsi que dans la vie humaine de tous les jours.

### Une histoire d'amour

*Qui va consoler le petit ?* évoque le thème de la solitude opposée au désir de communauté, tout en étant une histoire d'amour. Cet album aborde plutôt les problèmes de l'adolescence; il s'agit en effet de quitter la maison paternelle et de trouver quelqu'un de l'autre sexe avec qui pouvoir vivre. Le personnage principal, Knyttet, est un petit homme seul et farouche, qui se cache chaque

soir sous la couverture de son lit. Il finit par prendre la fuite dans les brouillards de la forêt, où il se promène sans but. Sa timidité l'empêche de s'approcher des gens qu'il rencontre. En arrivant au bord de la mer il trouve un grand coquillage blanc, dont la beauté le console. Dans l'eau de la mer il découvre alors une bouteille contenant une lettre, écrite par une petite fille, Skruttet, qui se plaint de sa peur et souhaite être consolée. En décidant immédiatement qu'il lui faut aller chercher Skruttet, Knyttet a trouvé un but à son existence. Mais il doit d'abord lutter contre la Courabou, symbole du Mal. L'évocation de Skruttet, plus effrayée que lui, lui permet de surmonter sa crainte. Après être sorti victorieux du combat avec la Courabou il s'unit avec Skruttet, avec laquelle il va désormais vivre heureux dans une maison de coquillage.

### Des vœux satisfaits

Dans le troisième album *Le Voyage dangereux*, le personnage principal est Susanna,

une jeune fille appartenant au monde réel. Au début du récit elle se sent lasse de tout et souhaite qu'un événement puisse briser la monotonie de son existence. Son désir est satisfait: son chat se métamorphose en un tigre rugissant, les oiseaux sont frappés de mutisme, la mer disparaît et les myrtilles deviennent jaunes. Susanna qui commence à regretter la réalisation de son vœu, s'enfuit pour découvrir que la forêt est devenue un marais de mangrovières; Dans l'eau d'un étang elle voit son image reflétée par l'eau: c'est le visage d'un monstre.

Susanna rencontre trois personnes et un petit chien avec qui elle fait route. La nature continue à leur jouer des tours insidieux. Après avoir passé la nuit dans une grotte, Susanna et ses amis se trouvent devant une chute d'eau, mais ils ne savent pas nager. Finalement tout le monde est sauvé par une montgolfière et emmené dans la vallée de Moumine, où Susanna est reçue par la famille de Moumine, qui organise une grande fête en son honneur. Au début de la nuit Susanna quitte la fête et rentre à pied, accompagnée de son chat, qui n'est plus un tigre rugissant mais a repris son aspect normal.

Les traits communs des trois albums sont tout d'abord le déplacement et le mouvement continu. Les héros des récits sont tous en route, parce qu'ils ont une tâche à remplir, ont pris la fuite ou sont à la recherche de quelque chose. Les projets des personnages semblent à première vue univoques et clairs, mais une analyse plus profonde illustre la complexité des histoires. On voit l'intrigue se ramifier, les personnages se transforment à travers des rencontres et des événements différents.

Le récit prend son départ dans le manque qui caractérise les personnages principaux. Le Troll Moumine est loin de sa mère, Knyttet est dominé par sa solitude et sa peur, tandis que



*Den Forliga resan (Le Voyage dangereux),  
T. Jansson, Bonniers, 1977*

Susanna, sans aucun doute le plus complexe des personnages, en se plaignant de la monotonie de l'existence, cherche une activité au prix de n'importe quel changement. Si l'on compare les trois héros des livres, deux personnages masculins et une petite fille, on peut les décrire plutôt comme des anti-héros, qui se distinguent plus par la peur et un caractère timoré que par le courage et l'énergie. La personne la plus courageuse est la jeune Susanna, qui elle-même provoque les périls. Chez Tove Jansson on trouve toujours une tendance à traiter avec ironie les rôles traditionnels des hommes et des femmes. Ainsi dans les trois récits ce sont des femmes qui jouent les rôles d'auxiliaires les plus importants et savent maîtriser des situations cruciales. Le Troll Moumine par exemple est sauvé par Mu dans *Qu'est-ce qui*

s'est passé après ? En n'étant ni grand, ni fort, il apparaît comme un héros raté, qui ne réussit pas à remplir son devoir. La petite Skruttet au contraire devient indirectement la personne qui, par la lettre qu'elle a envoyée, aide Knyttet à se délivrer de sa peur et de sa solitude. Dans *Le Voyage dangereux* c'est une femme qui avec résolution et fermeté conduit la montgolfière. La fragilité féminine chez Tove Jansson cache souvent une force étonnante.



*Vem ska trösta Knyttet ?  
(Qui veut consoler le petit ?),  
T. Jansson, Wesner Söderström, 1960*

Les héros masculins de leur côté s'illustrent rarement par la force ou par l'efficacité. Le Troll Moumine et Knyttet s'unissent dans un même état pitoyable, qu'ils expriment de plusieurs manières. Knyttet ressemble pourtant au héros du conte populaire, qui au début est faible et médiocre mais qui au fur et à mesure que l'histoire se développe montre sa force et sa capacité. Il lutte contre les pouvoirs du Mal et gagne enfin sa princesse. Ce que montre aussi Tove Jansson dans ces récits c'est que la force n'est pas une valeur en soi et qu'on a le droit d'être faible et malheureux.

## La quête du Moi

Les trois albums posent des questions existentielles et montrent le développement du Moi. Dans *Qu'est-ce qui s'est passé après ?* on peut décèler une image des conflits œdipiens. Le Troll Moumine est très dépendant de sa mère. La relation mère-enfant est soulignée dès le début, où les premières lignes du texte disent : « *Le petit Troll Moumine est parti de la crèmerie à cinq heures. Il se promenait vers la maison de sa mère en portant un pot à lait tout plein. Son chemin était long et effrayant* ». Le pot à lait symbolise la mère, mais à certains égards la crèmerie est aussi symbole de mère. Le Troll Moumine s'éloigne de la mère collective (la crèmerie), c'est à dire la mère comme archétype, en même temps qu'il s'approche de sa mère individuelle avec le lait.

La mère de Moumine semble le personnage dominant du livre. Bien qu'elle ne figure que deux fois dans l'illustration, c'est vers elle que l'action est entièrement dirigée. Dans les pensées du Troll Moumine elle est cependant présente constamment et liée symboliquement avec lui par le pot à lait. Dans la scène du retour, la mère est représentée comme une déesse de la mythologie grecque. Elle porte une rose derrière l'oreille, devant elle sont représentés des roses et des coquillages, les signes d'Aphrodite. Devant cette mère dominante le Troll Moumine se sent petit et coupable et il ne réussit pas à obtenir l'indépendance. Les personnages de la Mume et de Mu représentent le côté féminin du Troll Moumine.

*Qui va consoler le petit ?* illustre une situation cruciale plus générale, où un homme se trouve dans un état désespéré, où la vie semble insupportable. Knyttet réussit à résoudre sa crise. Le drame psychologique du livre décrit comment le jeune homme crée son identité. Le Renaclerican, symbole

de l'artiste, joue un rôle important dans le développement de Knyttet. Ces deux personnages, contrastent en représentant deux sortes de solitude. Pour le Renaclerican la solitude n'est pas un fardeau mais quelque chose de désirable et de positif. Le bonheur que lui procure sa flûte montre que pour lui l'art et la vie intérieure sont essentiels. Ce récit est ainsi un hommage à l'artiste et à la poésie. Pendant son voyage Knyttet cependant change de caractère et de personnalité, en partie sous l'influence de la musique du Renaclerican, qu'il écoute au bord de la mer. Il obtient une unité intérieure, et l'album illustre le long processus d'individuation, où le conscient s'unit avec l'inconscient. Le rôle de Skruttet, l'*anima* de Knyttet et l'image de la femme idéale, a bien sûr dans ce développement une importance fondamentale.

*Le Voyage dangereux* traite dans la perspective de la psychologie de Jung de la rencontre de l'homme avec son Ombre. Toutes les figures que Susanna rencontre pendant son voyage peuvent être considérées comme des projections de son propre Moi. Susanna quitte l'innocence de l'enfance, obtient une connaissance plus adulte de l'existence et réussit à unifier l'inconscient avec le conscient.

Le chercheur Zohar Shavit voit le livre d'enfant comme un texte ambigu appartenant à des systèmes littéraires différents. Les trois albums, étudiés dans cet article, montrent comment Tove Jansson utilise le livre d'enfant comme une sorte de «camouflage». Les albums sont structurés d'après une esthétique bien précise. Quant à la composition et au style ils offrent bien des ressemblances avec le conte populaire: beau-

coup d'événements se placent en dehors de la réalité ordinaire et l'on trouve dans le récit une polarisation entre le bien et le mal. Cependant tous les récits sont complexes, et les contradictions ainsi que l'apparition d'éléments surréalistes, les replacent également dans la tradition du non-sens et de l'absurdité. Le thème du *mundus-inversus* du conte est entre autres utilisé d'une manière efficace: c'est ainsi que la hiérarchie comme les rôles traditionnels de la famille, sont renversés.

Dans *Qu'est-ce qui s'est passé après?* et dans *Le Voyage dangereux* le texte et les illustrations se caractérisent par un romantisme gothique. Des pluies violentes, du tonnerre et de l'obscurité créent un fond qui intensifie l'atmosphère lugubre des paysages, où le troll Moumine et Susanna se promènent. Des lucurs de feu, des volcans fumants ainsi que des grottes profondes ajoutent à cette ambiance sinistre, tandis que le romantisme de *Qui va consoler le petit?* ressort plus de l'esprit chevaleresque, de l'amour courtois, où le chevalier lutte pour la dame de son cœur.

En outre la représentation de l'intrigue dans tous les albums est faite d'une manière scénique. Ce principe théâtral rend possible un jeu des rôles et des significations. C'est le rôle, plus que l'individu qui est intéressant. Tove Jansson crée le typique et le général comme on le fait par exemple dans le théâtre de la commedia dell'arte.

Sous l'intrigue de surface, pleine de suspense et d'un caractère très ludique, l'auteur présente symboliquement sa vision poétique du monde et de l'existence. ■

L.K.

---

\* En collaboration avec un historien d'art, Barbo Werkmäster, Lena Karelund est l'auteur de *Livsranding i tre akter (Parcours de vie en trois actes)*, où l'on trouvera une analyse des trois albums étudiés dans cet article. A paraître en Suède en 1993.

## Ouvrages de Tove Jansson disponibles en français

### Ouvrages pour la jeunesse

*Moumine le Troll*. Nathan, 1989 (Arc en poche).

*L'Été dramatique de Moumine*. Nathan, 1989 (Arc en poche)

*Papa Moumine et la mer*. Nathan, 1990 (Bibliothèque internationale).

*Les Mémoires de Papa Moumine*. Nathan, 1990 (Bibliothèque internationale).

*La Filigonde qui croyait aux catastrophes*. Joie de lire, 1991 (Histoire brève)

tous ces titres ont été traduits du suédois par Kersti et Pierre Chaplet.

### A paraître

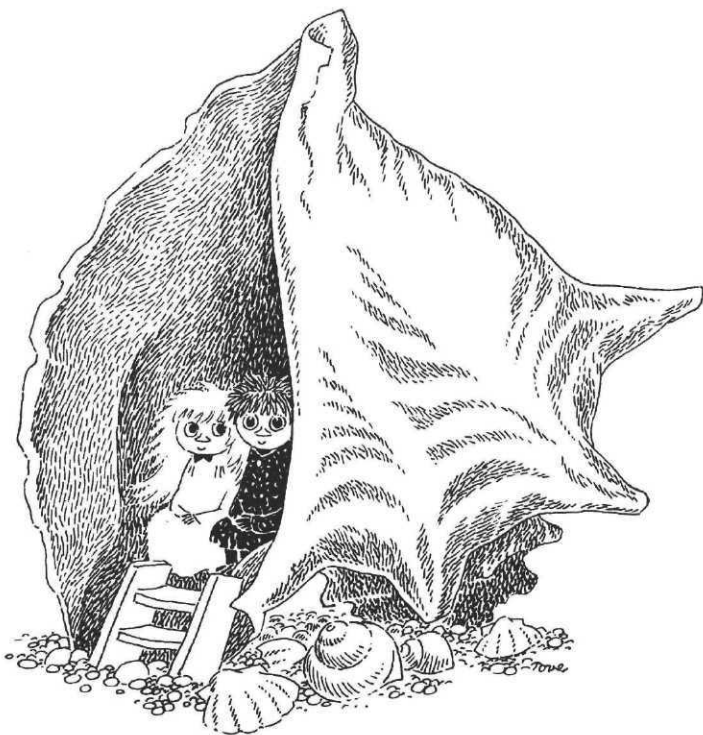
*Qui veut consoler le petit ?* sera publié en avril aux éditions Circonflexe.

### Ouvrages pour adultes

*L'Honnête tricheuse* / trad. du suédois par Marc de Gouvanain. Actes sud, 1987.

*Le Livre d'un été* / trad. du suédois par Jeanne Gauffin. Albin Michel, 1988 (Bibliothèque Albin Michel).

*Le Champ de pierre* / trad. du suédois par Philippe Bouquet, Agneta Ségol. Élan, 1991.



Les histoires de Moumine le troll choisies et présentées par Isabelle Jan (traduction de Pierre et Kersti Chaplet) seront racontées sur France-Culture (93.5 ou 93.9 FM) dans le cadre de l'émission « Les Histoire du pince-oreille » chaque samedi de 8h30 à 9h du 6 mars au 17 avril 1993.